

la chaîne d'un soleil à l'autre ; avoir à peine les Dimanches et les Fêtes pour prier Dieu ; ne peindre presque rien de son goût et de son génie ; avoir mille autres embarras qu'il serait trop long de vous expliquer ; tout cela me ferait bien vite reprendre le chemin de l'Europe , si je ne croyais mon pinceau utile pour le bien de la Religion , et pour rendre l'Empereur favorable aux Missionnaires qui la prêchent , et si je ne voyais le Paradis au bout de mes peines et de mes travaux. C'est là l'unique attrait qui me retient ici , aussi-bien que tous les autres Européens qui sont au service de l'Empereur.

Quant à la peinture , hors le portrait du frère de l'Empereur , de sa femme , de quelques autres Princes et Princesses du sang , de quelques autres favoris et autres Seigneurs , je n'ai rien peint dans le goût Européen. Il m'a fallu oublier , pour ainsi dire , tout ce que j'avais appris , et me faire une nouvelle manière pour me conformer au goût de la Nation : de sorte que je n'ai été occupé les trois quarts du temps qu'à peindre , ou en huile sur des glaces , ou à l'eau sur la soie , des arbres , des fruits , des oiseaux , des poissons , des animaux de toute espèce ; rarement de la figure. Les portraits de l'Empereur et des Impératrices avaient été peints , avant mon arrivée , par un de nos Frères , nommé Castiglione , Peintre Italien , et très-habile , avec qui je suis tous les jours.

Tout ce que nous peignons est ordonné par l'Empereur. Nous faisons d'abord les